

Nom Prénom : De Mol, Liesbeth

Nature de la mission (séjour de recherche, participation à un colloque...) : participation à un colloque

Lieu et date : Budapest, 23-27 Juin, 2014

Frais de mission attribués par le laboratoire :

frais attribués: 375 EUR

Description de la mission (par ex. résumé de l'intervention proposée/activités de recherche réalisées au cours de la mission...) :

Depuis sa première édition, la série de conférence interdisciplinaire *Computability in Europe*, a une tradition d'organiser, à côté des sessions régulières, des sessions spéciales autour des thèmes spécialisés, y inclus des sessions autour de l'histoire et la philosophie du calcul. Il y a deux ans que l'association de *Computability in Europe*, qui organise la série de conférence, m'a demandé d'organiser cette session avec un collègue. Ainsi, Giuseppe Primiero (Middlesex University) et moi ont invité quatre orateurs pour la session spéciale de cette année résultant dans la programme suivante:

- Jacqueline Léon, *Early Machine Transition: integration and transfers between computing and the language sciences*
- Graham White, *Pluralism Ignored*
- Federico Gobbo et Marco Benini, *Algorithms and Their Explanations*
- James Power *An early completion algorithm: Thue's 1914 paper on the transformation of symbol sequences*

Moi, j'étais présidente pour la première partie de la session. Nous étions très contents de cette session, car la sessions, en parallèle avec deux autres, a attiré environ 40 participants et a résulté dans des discussions profondes, montrant que, même s'il y a des tensions entre les sciences exactes et l'histoire et la philosophie de ces sciences, les participants sont, en général, très ouverts pour les thèmes de la session. Peut-être le point le plus important qui a été fait pendant la discussion est la question de l'applicabilité des résultats philosophiques et/ou historiques dans l'enseignement de l'informatique.

Cette année j'étais aussi invitée à organiser le programme Elsevier *Women in Computability*, un programme qui fait partie de la conférence depuis 2007 et qui a pour but d'aider des jeunes chercheuses dans leurs carrières et de discuter des problèmes relatés aux femmes qui travaillent dans des disciplines liées à la calculabilité. A ce moment, le programme compris trois axes:

- bourses pour jeunes femmes
- l'organisation d'un programme de tutorat pendant la conférence

- l'organisation d'un workshop « Women in Computability » pendant la conférence

Pour les bourses, nous avons reçu trois demandes pour lesquels deux étaient retenus (chaque chercheuse a reçu une bourse de 200 EUR). Pour le programme de tutorat, qui n'a pas bien marché dans les années précédentes, on m'a donné la carte blanche. Ainsi, j'ai préparé des directives pour les participants et insisté d'inclure le programme dans le procès d'enregistrement. Le résultat était que 7 mentors et 6 filleules ont enregistré et participé! J'attends encore les résultats d'une évaluation que je proposerai aux participants alors que je peux améliorer le programme dans le futur. Pour le workshop, j'invitais trois chercheuses avec une position permanente pour partager leurs expériences avec le public. Leurs exposés ont été suivis par une discussion générale qui était poursuivie pendant le dîner (financé par Elsevier). Il y avait +/- 40 participants dans le workshop et +/-30 dans le dîner (hommes et femmes) et c'était clair que ces workshops résultent dans des discussions passionnantes et intenses. Deux points pertinents qui ont été faits pendant les discussions sont:

- Les différences entre les femmes et les hommes dans la perception de leurs carrières. Un exemple très clair: les chercheuses ont une tendance de parler de leurs carrières comme le résultat d'une accumulation de chance (tous les trois oratrices ont insisté sur ce point résultant dans de l'opposition chez quelques autres chercheuses). Ce n'est pas quelque chose qu'on attend chez les hommes (plusieurs chercheurs masculins ont confirmé ce point)

- Pendant les discussions plusieurs chercheurs masculins et féminins m'ont indiqué que, pour les exposés de cette année, les orateurs ont parlé des problèmes qui ne sont pas spécifiques pour les femmes (p.e., le problème de deux corps) et que des exposés qui sont plus personnels et qui n'évitent pas le tabou (p.e., le harcèlement sexuel) sont peut-être désirés. Ainsi, on a décidé que, pour le futur, on va suggérer des questions plus spécifiques dans les invitations des oratrices.

En général, les réactions étaient très positives et c'est clair qu'on va continuer le programme dans le futur. Dans ce contexte, moi et quelques représentants de CiE ont discuté la possibilité d'étendre le programme et de voir comment CiE et son programme de *Women in Computability* peut s'inscrire dans le programme Horizon 2020.

Bénéfice de la mission (pour le chercheur/l'enseignant-chercheur, pour le laboratoire) :

La série de conférence annuelle *Computability in Europe* est une série organisée pour la première fois en 2004 à Amsterdam. La série est organisée par l'association de *Computability in Europe* qui a, depuis 4 années, son propre revue *Computability* et qui a pour but d'organiser des activités de recherche autour de la notion de la calculabilité comme étudiée pas seulement dans l'informatique mais dans chaque discipline scientifique. Ainsi, cette association et la conférence sont interdisciplinaire avec la participation des mathématiciens, logiciens, informaticiens, philosophes, historiens, linguistes, biologistes, etc.

Depuis cette première édition, j'ai participé 7 fois à cette conférence comme orateur, organisatrice des sessions spéciales sur l'histoire et la philosophie du calcul, membre du comité de programme et organisatrice et oratrice dans le workshop *Women in Computability*. Il y a plusieurs bénéfices de ma participation dans cette conférence:

1) Dans mes recherches, l'interdisciplinarité a toujours joué un rôle primordial. Car, dans ma vue, le calcul est une notion transdisciplinaires avec, p.e., des racines dans l'ingénierie, les mathématiques et la logique, représenter cette point de vue dans une telle conférence est précieuse.

2) C'est aussi pour cette raison interdisciplinaire que je suis convaincue que des travaux dans l'histoire et la philosophie du calcul doivent être représentés pas seulement pour un public des historiens et des philosophes, mais aussi pour des informaticiens, des mathématiciens, etc. Ainsi je suis très contente que CiE m'a donné l'opportunité de représenter tels travaux dans leurs conférences. Aussi pour le labo, mes connexions avec la pratique même peut-être utilisé, p.e., dans le demande d'un projet ANR par les représentants du projet ADA (l'incertitude et l'indécidabilité dans les sciences).

3) En 2013 je suis devenue la première présidente de la nouvelle commission internationale pour l'histoire et la philosophie du calcul (www.hapoc.org). Giuseppe Primiero est le vice-président. La conférence CiE nous a invité d'organiser et de coordonner les sessions dans l'histoire et la philosophie du calcul pour les années à venir. Ca nous donne l'occasion de représenter les travaux de la commission aussi dans cette contexte et d'étendre le réseau de la commission (plusieurs membres de CiE se sont inscrits comme membre de la commission).

4) Comme chercheur féminin, je pense que c'est mon tâche d'aider des jeunes chercheuses où je peux. Ainsi, le fait que j'ai organisé le programme de *Women in Computability* m'a permis à contribuer à ce tâche plutôt général. Je pense que la participation du labo dans telles initiatives n'est pas trivial et, si dans le futur, ma participation dans ce programme résulte dans un projet international, le labo en profitera aussi.

5) Mes contacts avec les participants de la session spéciale se sont intensifiés. Une des participants était Jacqueline Léon, présidente de la société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage et chercheuse (CNRS, DR) dans le labo d'histoire des théories linguistiques (UMR 7597). Elle est aussi oratrice invitée dans le séminaire des interactions entre la logique, la linguistique et l'informatique. Peut-être que ce contact serait intéressant pour les linguistes du labo et intensifie ces interactions.